

**Allocution de M. Didier Burkhalter,
président de la Confédération 2014**

**« *La Suisse et le Monde : Jeunesse,
travail, ouverture - Ouvrir des
horizons* »**

**Réception du président de la Confédération
2014**

**Temple-du-bas, Neuchâtel
12 décembre 2013**

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs, chers amis,
J'aimerais vous dire – Merci ! Et – vous parler de l'avenir.
D'abord merci, et au pluriel !

Merci à vous tous d'être présents, d'être là ensemble tout simplement ! Merci de célébrer la Suisse, ses institutions, sa démocratie ; merci d'être venus montrer l'attachement au pays !

Un président a beaucoup de responsabilités mais il a aussi la chance de pouvoir choisir ! Alors j'ai choisi que cette fête devait être aussi celle de la jeunesse. Merci aux jeunes présents : notamment la chorale et l'orchestre – pour leurs talents ; et aussi les jeunes sportifs de Neuchâtel et de Colombie à mes côtés. Je me réjouis de vous expliquer leur présence symbolique et forte... Mais pas tout de suite !

J'aimerais en effet poursuivre les remerciements, cette fois-ci aux autorités cantonales et communales, pour avoir organisé cette belle journée, ouverte. Bon, dans l'idéal, il eût fallu que le temple du Bas, ainsi que les bateaux « Fribourg » et « Ville de Neuchâtel » soient encore plus grands pour pouvoir accueillir tout le monde d'un bout à l'autre de ce voyage d'un jour. Mais grâce à l'engagement de très nombreuses personnes, cette journée neuchâteloise est chaleureuse et républicaine : la bonne manière d'entrer dans l'année 2014 qui marquera les 200 ans du rattachement de Neuchâtel à la Suisse.

Merci aussi pour le cadeau que vous avez choisi : un présent pour les absents. En pensant à faire organiser, ce soir même, par la fondation Théodora des animations spéciales dans les hôpitaux, vous associez les enfants qui ne peuvent pas être là, avec nous. Un geste qui nous va droit au cœur, à mon épouse et à moi-même.

Merci aussi au Parlement de s'y être associé.

Monsieur le Président de la Confédération, Monsieur le Président du Conseil national, merci de représenter les Autorités fédérales à cette fête.

Ruedi, vielen Dank für die netten Worte. Ich freue mich, dass wir oft nächstes Jahr zusammen arbeiten werden.

Ueli, merci de ton engagement pour notre pays et de l'agréable coopération durant ta présidence. Depuis quelques jours, on nous présente comme étant très différents. C'est

peut-être vrai sur certains points. C'est faux en revanche de dire que tu es le seul à aimer les « Bratwurst » populaires ; et c'est avec grand plaisir que je t'invite à goûter (tout à l'heure, sur la place des Halles) à ce qui est encore meilleur (et tout aussi populaire) : le saucisson neuchâtelois !

Maintenant, j'aimerais vous parler de l'avenir, de notre avenir commun.

Nelson Mandela a écrit un jour « *que la liberté (devait) régne(r), car jamais le soleil ne s'est couché sur une réalisation humaine plus glorieuse.* » Le fondement de toute action politique, c'est cela. C'est permettre la liberté, c'est ouvrir des horizons pour chacun.

Ici, à Neuchâtel, la nature nous parle de cela, si on sait l'écouter, la contempler. Ici, l'horizon, c'est la beauté du lac de Neuchâtel, lorsque le soleil se couche sur notre terre de liberté. C'est cette ligne multiple et mouvante, entre ciel et terre, entre ciel et alpes, entre ciel et lac, là où des mondes opposés se touchent et se rejoignent pour additionner leurs forces. L'horizon, c'est le mariage des opposés qui se rassemblent pour ouvrir une nouvelle perspective. C'est le symbole même de nos institutions suisses, de leur capacité à conjuguer les différences pour en faire un projet commun.

Pensez-y lorsque vous chanterez, dans quelques minutes, l'hymne national : demain, sur nos monts, le soleil pourra à nouveau se lever en annonçant un brillant réveil, dans un pays de liberté, dans un pays qui ouvre des horizons.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

La Suisse et le monde – par la jeunesse, le travail et l'ouverture : ce sera le cœur de l'action de la présidence du Conseil fédéral.

La jeunesse : parce que la politique doit s'orienter davantage en fonction des nouvelles générations, parce que la responsabilité d'aujourd'hui influencera fortement la liberté de demain. La jeunesse, aussi et tout simplement, parce que nous avons la chance de l'avoir, cette jeunesse, dans toute la force de sa diversité.

Le travail : parce qu'il fait partie intégrante de la culture suisse, parce qu'il y a des raisons à cela et qu'il faut en rester constamment conscient. Par exemple, grâce à son système de formation et à son économie dynamique, la Suisse peut offrir du travail, donc des

perspectives et des horizons, aux jeunes. Nous avons la chance d'être un pays qui attire la jeunesse, pas un pays qui la voit filer. Et nous devons tout faire pour garder cette chance.

Ces prochains mois, nous mettrons en particulier l'apprentissage dual en évidence : par exemple par le cadeau officiel de la Suisse à ses hôtes, qui sera, en 2014, une montre « certifiée assemblée exclusivement par des apprentis de l'horlogerie ». A ma connaissance, c'est une première mondiale ! Quant au buffet qui nous attend tous sur la place des Halles ce soir, il a été réalisé par des apprentis neuchâtelois des métiers de la gastronomie.

L'ouverture, enfin : c'est la clé de la réussite du pays. Car si la Suisse est prospère et qu'elle peut offrir du travail, c'est parce que, depuis toujours, elle commerce avec le monde et avec ses voisins d'Europe, qu'elle pratique l'ouverture maîtrisée. Le sel indispensable à l'élevage dans nos vallées au Moyen-âge, le sel des étables de Guillaume Tell, arrivait de Tunisie par les routes marchandes. Et aujourd'hui notre pays gagne un franc sur deux dans son commerce avec le monde et un franc sur trois avec l'Europe (c'est même plus dans le canton de Neuchâtel !). C'est particulièrement vrai avec les régions limitrophes: la Franche-Comté voisine représente en termes d'échanges commerciaux plus que nos échanges avec l'Afrique du Sud, tout comme d'ailleurs la région autrichienne du Vorarlberg. L'Italie du Nord représente plus que la Chine. Le Tyrol plus que le Brésil. Et le seul Bade-Wurtemberg équivaut à notre commerce avec les Etats-Unis ; ou encore à nos échanges avec l'ensemble des pays BRICS – soit Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud.

On voit l'importance qu'il y a à soigner nos relations ; l'importance qu'il y a à rénover et consolider la voie de la Suisse en Europe, la voie bilatérale. Celle qui nous assure des emplois en Suisse.

La population devra prendre ces prochains mois des décisions qui auront des conséquences importantes sur notre attractivité et notre capacité à créer des emplois, à commencer par la votation du 9 février prochain. Le Conseil fédéral invite la population suisse à rester dans la voie suisse de l'ouverture maîtrisée, celle qui apporte à notre pays la croissance et le travail : la voie bilatérale.

Mesdames et Messieurs,

La Suisse et le monde : jeunesse, travail et ouverture. La présidence du Conseil fédéral placera ces thèmes au cœur de son action, par une série de projets. Un exemple actuel et concret est « autour de moi ».

C'est en effet la venue des jeunes Colombiens qui m'entourent ce soir, avec leurs nouveaux amis neuchâtelois. Ils participent cette semaine au premier échange de jeunes sportifs mis sur pied entre la Suisse et la Colombie. Nous voulons agir concrètement pour soustraire des jeunes aux griffes de la guérilla et des bandes criminelles qui gangrènent ce pays.

Ces jeunes, issus d'une région fragile, sont pour une semaine en camp de sport en Suisse. Ils font notamment du basket, du football et du hockey avec les trois équipes championnes de Suisse (Genève *Lions* basket, le FC Bâle et le SC Bern). Ce matin, ils se sont entraînés ici, à Neuchâtel. Les garçons ont fait du foot avec les juniors M14, les filles ont eu des cours de danse.

Ces camps deviendront annuels ; ils visent à ouvrir à ces jeunes de nouveaux horizons, à leur faire savoir qu'une vie entière est possible pour eux en dehors du crime organisé, que « la liberté peut régner », comme le leur dirait Nelson Mandela s'il était avec nous. Ce qui nous semble évident ne l'est pas pour eux dans des régions où, a priori, ce n'est pas la liberté, mais la violence qui règne.

Ce projet incarne ce que la Suisse doit faire dans le monde : apporter la preuve de sa solidarité et de sa responsabilité. Pays de grands voyageurs, grand investisseur, société d'intégration, la Suisse a intérêt à contribuer à la sécurité, à la stabilité et au développement de l'Europe, de ses régions proches et des régions fragiles du monde. C'est aussi pourquoi la Suisse vient de prendre – dans une ville de Kiev révélatrice des aspirations démocratiques des peuples - la présidence de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe. C'est encore pourquoi la Suisse ne cesse de mettre à disposition ses bons offices et l'esprit de sa Genève internationale, afin de faire taire les armes et triompher la paix, à quelques frontières d'ici.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

La Suisse et le monde ne sont pas des étrangers l'un pour l'autre. Ils sont comme le lac et le ciel qui se rejoignent à l'horizon, qui créent sans cesse de nouvelles perspectives. De la qualité de ces relations entre la Suisse et le monde, tout spécialement avec l'Europe, dépendront en fin de compte nos perspectives d'avenir, notre capacité à faire régner la liberté.

Merci d'être présents et, d'ores et déjà, à tous : belle année 2014 !